

Vers un report des épreuves pratiques ?

Publié le 24/03/2021 à 06:25 | Mis à jour le 24/03/2021 à 07:36



Véronique Gaulon, présidente de l'Umih Berry.
© Photo NR

L'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (Umih) s'est penchée sur la question du manque de pratique des apprentis. *« Sur les deux dernières années, un tiers de leur formation en entreprise a été perdu, constate Véronique Gaulon, présidente de l'Umih Berry. C'est une source d'angoisse pour les jeunes qui vont devoir passer leur CAP ou leur BP en mai-juin, sans avoir eu le temps de remettre les pieds dans un restaurant ! Ils ont eu l'enseignement théorique au CFA mais nos métiers reposent avant tout sur de la pratique. Ce n'est pas pour rien que les formations sont basées sur un rythme de trois semaines en entreprise et d'une semaine au CFA. C'est d'autant plus préjudiciable la dernière année de préparation du diplôme car c'est là où ils évoluent le plus techniquement. »*

L'Umih a d'abord proposé de prolonger d'un an l'apprentissage afin que les apprentis puissent consolider leur technique auprès de leurs patrons, une fois les restaurants rouverts. *« On serait d'accord aussi avec un report des examens pratiques en octobre ou novembre. Cette solution permettrait aux jeunes de retourner pendant cinq à six mois à temps plein dans l'entreprise, avant l'épreuve. Pour les restaurateurs, ce serait également intéressant d'avoir leur personnel au complet à la reprise de l'activité qu'on espère forte »,* argumente Véronique Gaulon qui redouterait les conséquences d'un diplôme donné *« trop généreusement »*. *« Les jeunes risqueraient alors d'arriver dans les entreprises avec un manque de niveau évident. Ils ne seront pas en capacité de faire ce qu'un employeur peut attendre d'eux. Au final, ils vont se dégoûter du métier et s'en détourner. Ce qui mettra encore plus la filière en tension : avant la crise, il y avait déjà 150.000 emplois non pourvus de serveurs et cuisiniers en France. Mieux vaut donc leur laisser le temps de bien se former. Tout le monde sera gagnant. »*

Martine ROY
Journaliste, rédaction de Châteauroux